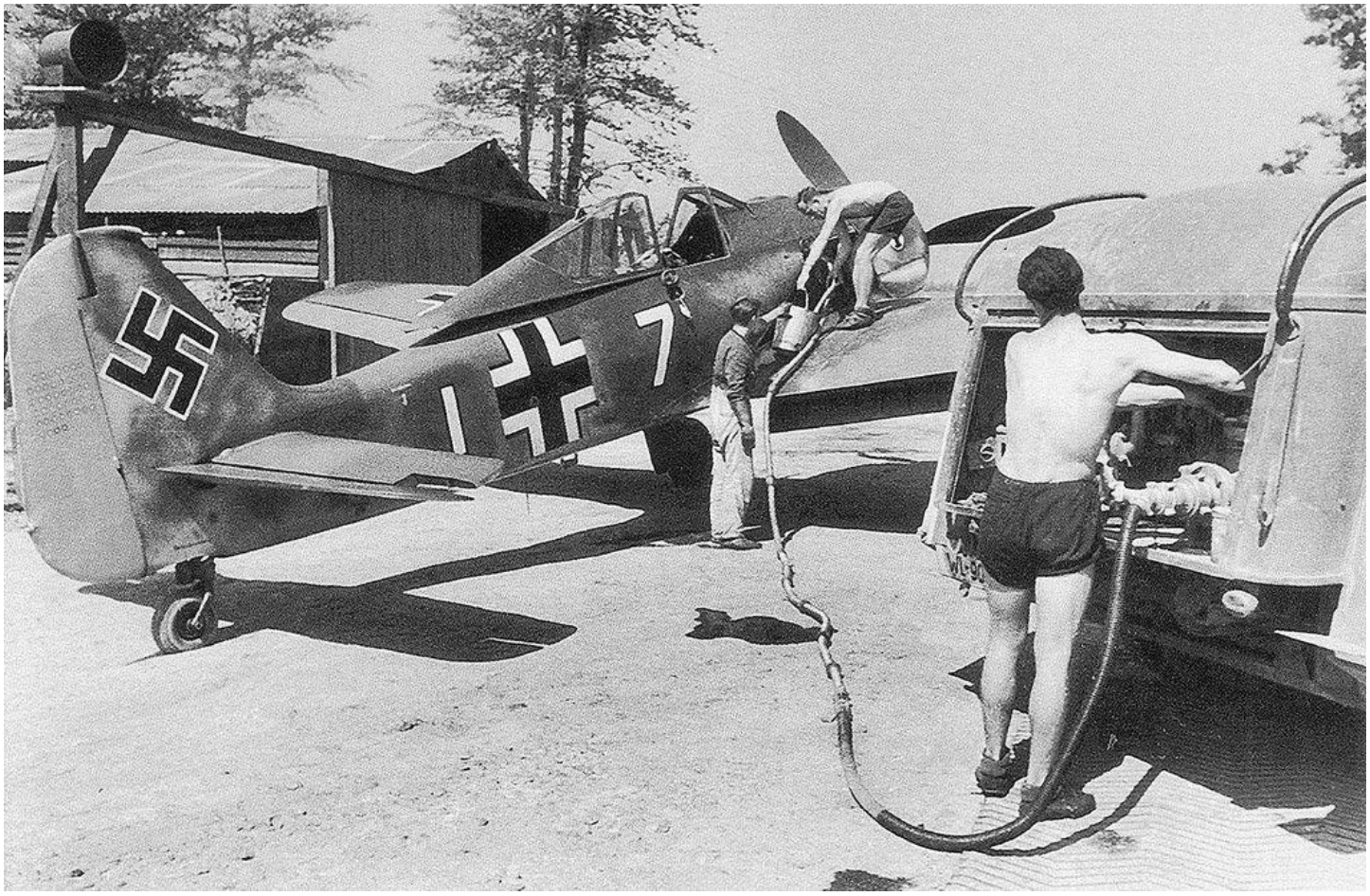
Focke-Wulf Fw 190

Le Focke-Wulf Fw-190 Würger fut créé par l'ingénieur Kurt Tank après une demande du RLM visant à créer un chasseur destiné à seconder le Messerschmitt Bf-109 et n'utilisant pas le moteur Daimler-Benz DB-601. Il en résultat un chasseur monoplan qui réalisa son premier vol le 1er juin 1939 et qui était mû par un moteur radial, le BMW 801 conçu spécialement pour lui et qui présentait l'avantage d'une moins grande vulnérabilité en combat du fait du refroidissement par air mais ennuyeux sur le plan aérodynamique du fait de son importante section frontale. Pour palier à ce problème, il l'enveloppa dans un capot moteur très travaillé terminé par une imposante casserole d'hélice. Un ventilateur était présent afin d'augmenter le volume d'air entrant. Conséquence d'une création dans l'urgence, Focke-Wulf et BMW mettront un moment avant de résoudre les problèmes de fiabilité du BMW 801. Le moteur du Fw-190 pouvait disposer d'une injection d'eau et de méthanol qui avait pour but d'augmenter la puissance du moteur pendant un court laps de temps.



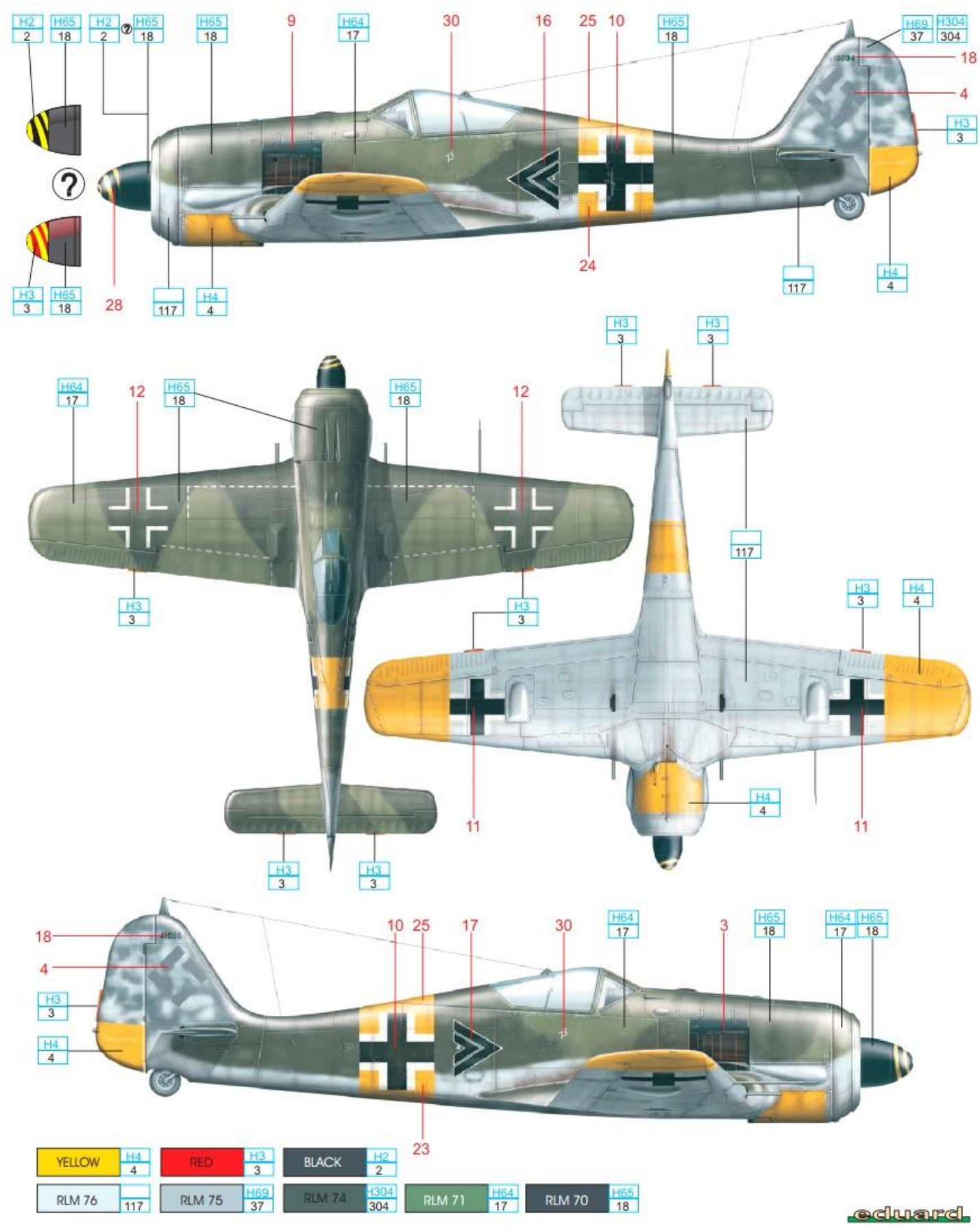
Le fuselage était monocoque et métallique. Les ailes étaient également métalliques et elles étaient solidaires par le longeron avant. Le fuselage se divisait en deux parties qui permettaient de fractionner la production dans des ateliers indépendants. Le tronçon avant partait de la cloison coupe-feu et englobait le poste de pilotage avec l'armement, les munitions et les réservoirs auto-obturants alors que la partie arrière courrait de l'arrière du poste de pilotage jusqu'à la dérive. Le Fw-190 était pourvu d'un train d'atterrissage à large voie et d'une roulette de queue escamotables. Les versions utilisées en Afrique du Nord disposées d'un filtre à air et d'un kit de survie.

Le Fw-190 était à sa sortie supérieur au Spitfire du moment, mis à part en virage serré, et il était une bonne plateforme de tir. Sa structure résistante lui permit une belle carrière en tant que chasseur-bombardier où il pouvait emporter des bombes en dehors de l'armement conventionnel qui se composait de 2 mitrailleuses MG17 montées dans le capot moteur et de 2 canons MG151 de 20mm situés dans les emplantures des ailes. Certains appareils pouvaient emporter des réservoirs largables sous les ailes, des canons MK103 en nacelles, des roquettes et même une torpille. Les appareils de reconnaissance photo étaient équipé de caméra Rb12,5/7×9.

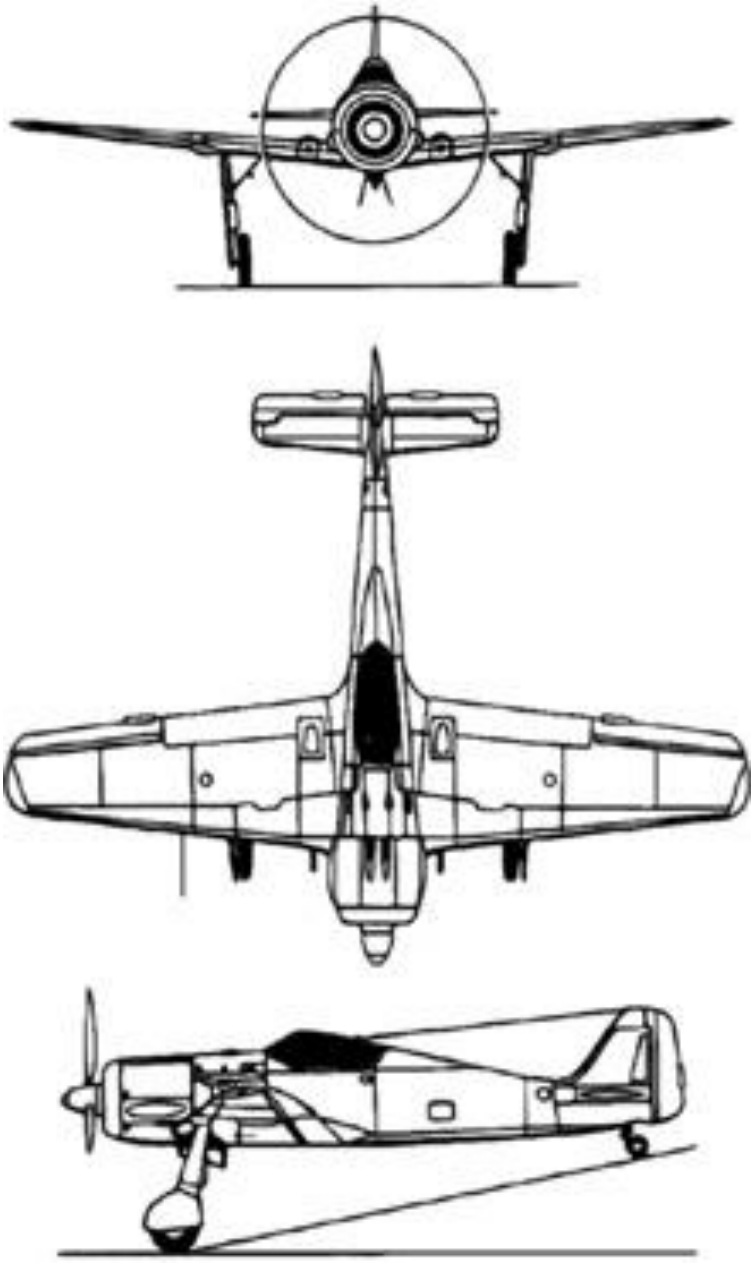
Le Fw-190A est la première version entrée en service mais elle ne comporte pas moins d'une dizaine de variantes et était peu performante à haute altitude. Les Fw-190B et C sont des prototypes de chasseur à haute altitude. Le Fw-190D Dora, ou long nez, est équipé d'un moteur en ligne refroidi par liquide et fut également conçu pour la haute altitude. Il entra en service en octobre 1944, rétablissant brièvement les capacités des unités de la chasse allemande qui en furent dotées. Il pouvait faire mieux que jeu égal avec le North American P-51 Mustang. Le Fw-190E est une version de reconnaissance, le Fw-190F un avion d'appui au sol et le Fw-190G un chasseur-bombardier à long rayon d'action. Le Fw-190S fut un avion-école biplace pour faciliter la conversion des pilotes de Stuka. Après la guerre, la France construisit des Fw-190A via la SNCAC sous le nom de NC-900.

En dehors des appareils français, quelques Fw-190 auraient été vendus en Turquie. Le Fw-190 était un excellent chasseur de bombardier craint par la plupart des équipages. Celui-ci était généralement couvert par des Messerschmitt Bf-109 lors de ces attaques afin de se concentrer pleinement sur leur tâche. La tactique la plus efficace fut la passe frontale. La légende raconte que Boeing envoya une plaquette publicitaire où figurait un Fw-190 et le message « Who's Afraid Of The Big Bad Wulf ? » (Qui a peur du grand méchant loup ?). La publicité fut renvoyée, annotée « We are. » (Nous) et étant signée par toute une unité. Il servit également de chasseur de nuit, et ce sans aucun équipement spécialisé autre que des cache-flammes. Le taux de perte fut important, souvent du fait de voler de nuit dans un avion non équipé pour cela. Son emploi en tant que chasseur-bombardier fut très apprécié.

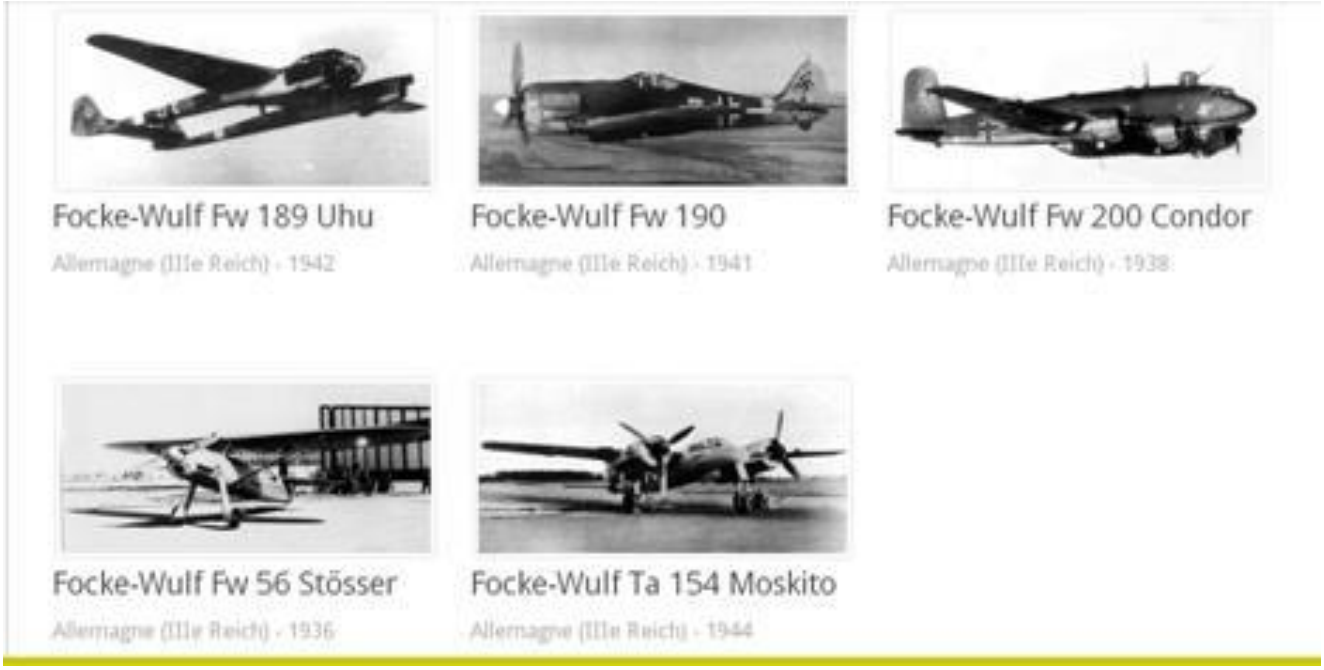
Construit à 20 051 exemplaires, le Fw-190 est probablement le meilleur chasseur allemand de la Seconde Guerre Mondiale, supérieur au Messerschmitt Bf-109 dans la quasi-totalité des compartiments de combat. Ses seuls bémols furent la qualité décroissante des pilotes allemands et la supériorité numérique absolue des alliés qui annulèrent ses atouts techniques.



Modèle : Focke-Wulf FW 190A-3
Constructeur : Focke-Wulf Flugzeugbau GmbH
Désignation : Fw 190
Mise en service : 1941
Pays d'origine : Allemagne (IIIe Reich)
Catégorie : Chasseurs de la guerre 39-45
Rôle et missions : Chasseur
Envergure : 10.50 m
Longueur : 8.79 m
Hauteur : 3.94 m
Motorisation : 1 moteur BMW 801D-2
Puissance totale : 1 x 1700 ch.
Armement : 4 canons de 20mm
2 mitrailleuses de 13mm
Charge utile : -
Poids en charge : 3973 kg
Vitesse max. : 615 km/h à 6000 m
Plafond pratique : 10600 m
Distance max. : 800 Km
Equipage : 1



Tous les appareils du constructeur : Focke-Wulf



SOURCE : http://www.avionslegendaires.net/avion-militaire/focke-wulf-fw-190/#caracteristiques

http://milguerres.unblog.fr/focke-wulf-fw-190/

version anglaise

The **Focke-Wulf Fw 190**, nicknamed ***Würger*** ("Shrike") is a German single-seat, single-engine fighter aircraft designed by Kurt Tank at Focke-Wulf in the late 1930s and widely used during World War II. Along with its well-known counterpart, the Messerschmitt Bf 109, the Fw 190 became the backbone of the *Jagdwaffe* (Fighter Force) of the *Luftwaffe*. The twin-row BMW 801 radial engine that powered most operational versions enabled the Fw 190 to lift larger loads than the Bf 109, allowing its use as a day fighter, fighter-bomber, ground-attack aircraft and to a lesser degree, night fighter.

The Fw 190A started flying operationally over France in August 1941 and quickly proved superior in all but turn radius to the Spitfire Mk. V, the main front-line fighter of the Royal Air Force (RAF), particularly at low and medium altitudes. The 190 maintained superiority over Allied fighters until the introduction of the improved Spitfire Mk. IX. In November/December 1942, the Fw 190 made its air combat debut on the Eastern Front, finding much success in fighter wings and specialised ground attack units (*Schlachtgeschwader* – Battle Wings or Strike Wings) from October 1943.

The Fw 190A series' performance decreased at high altitudes (usually 6,000 m (20,000 ft) and above), which reduced its effectiveness as a high-altitude interceptor. From the Fw 190's inception, there had been ongoing efforts to address this with a turbosupercharged BMW 801 in the B model, the much longer-nosed C model with efforts to also turbocharge its chosen Daimler-Benz DB 603 inverted V12 powerplant, and the similarly long-nosed D model with the Junkers Jumo 213. Problems with the turbocharger installations on the -B and -C subtypes meant only the D model entered service in September 1944. These high-altitude developments eventually led to the Focke-Wulf Ta 152, which was capable of extreme speeds at medium to high altitudes (755 km/h (408 kn; 469 mph) at 13,500 m (44,300 ft)). While these "long nose" 190 variants and the Ta 152 derivative especially gave the Germans parity with Allied opponents, they arrived too late to affect the outcome of the war.

The Fw 190 was well-liked by its pilots. Some of the Luftwaffe's most successful fighter aces claimed many of their kills while flying it, including Otto Kittel, Walter Nowotny and Erich Rudorffer. The Fw 190 had greater firepower than the Bf 109 and, at low to medium altitude, superior manoeuvrability, in the opinion of German pilots who flew both fighters. It was regarded as one of the best fighter planes of World War II.

Genesis

Between 1934 and 1935 the German Ministry of Aviation (RLM) ran a contest to produce a modern fighter for the rearming Luftwaffe. Kurt Tank entered the parasol-winged Fw 159 into the contest, against the Arado Ar 80, Heinkel He 112 and Messerschmitt Bf 109. The Fw 159 was hopelessly outclassed and was soon eliminated from the competition along with the Ar 80. The He 112 and Bf 109 were generally similar in design but the 109's lightweight construction gave it a performance edge the 112 was never able to match. On March 12, 1936, the 109 was declared the winner.

Even before the Bf 109 had entered squadron service, in autumn 1937 the RLM sent out a new tender asking various designers for a new fighter to fight alongside the Bf 109, as Walter Günther had done with his firm's follow-on to the unsuccessful He 100 and He 112. Although the Bf 109 was an extremely competitive fighter, the Ministry was worried that future foreign designs might outclass it, and wanted to have new aircraft under development to meet these possible challenges. Tank responded with a number of designs, most powered by a liquid-cooled inline engine

However, it was not until a design was presented using the air-cooled, 14-cylinder BMW 139 radial engine that the Ministry of Aviation's interest was aroused.[9] As this design used a radial engine, it would not compete with the inline-powered Bf 109 for engines, when there were already too few Daimler-Benz DB 601s to go around. This was not the case for competing designs like the Heinkel He 100 or twin-engined Focke-Wulf Fw 187, where production would compete with the 109 and Messerschmitt Bf 110 for engine supplies. After the war, Tank denied a rumour that he had to "fight a battle" with the Ministry to convince them of the radial engine's merits.

Design concepts

At the time, the use of radial engines in land-based fighters was relatively rare in Europe, as it was believed that their large frontal area would cause too much drag on something as small as a fighter. Tank was not convinced of this, having witnessed the successful use of radial engines by the U.S. Navy, and felt a properly streamlined installation would eliminate this problem.

The hottest points on any air-cooled engine are the cylinder heads, located around the circumference of a radial engine. In order to provide sufficient air to cool the engine, airflow had to be maximized at this outer edge. This was normally accomplished by leaving the majority of the front face of the engine open to the air, causing considerable drag. During the late 1920s, NACA led the development of a dramatic improvement by placing an airfoil-shaped ring around the outside of the cylinder heads (the NACA cowling). The shaping accelerated the air as it entered the front of the cowl, increasing the total airflow, and allowing the opening in front of the engine to be made smaller.

Tank introduced a further refinement to this basic concept. He suggested placing most of the airflow components on the propeller, in the form of an oversized propeller spinner whose outside diameter was the same as the engine. The cowl around the engine proper was greatly simplified, essentially a basic cylinder. Air entered through a small hole at the centre of the spinner and was directed through ductwork in the spinner so it was blowing rearward along the cylinder heads. To provide enough airflow, an internal cone was placed in the centre of the hole, over the propeller hub, which was intended to compress the airflow and allow a smaller opening to be used. In theory, the tight-fitting cowling also provided some thrust due to the compression and heating of air as it flowed through the cowling. As to the rest of the design philosophy, Tank wanted something more than an aircraft built only for speed. He outlined the reasoning:

The Messerschmitt 109 and the British Spitfire, the two fastest fighters in the world at the time we began work on the Fw 190, could both be summed up as a very large engine on the front of the smallest possible airframe; in each case armament had been added almost as an afterthought. These designs, both of which admittedly proved successful, could be likened to racehorses: given the right amount of pampering and easy course, they could outrun anything. But the moment the going became tough they were liable to falter. During World War I, I served in the cavalry and in the infantry. I had seen the harsh conditions under which military equipment had to work in wartime. I felt sure that a quite different breed of fighter would also have a place in any future conflict: one that could operate from ill-prepared front-line airfields; one that could be flown and maintained by men who had received only short training; and one that could absorb a reasonable amount of battle damage and still get back. This was the background thinking behind the Focke-Wulf 190; it was not to be a racehorse but a *Dienstpferd*, a cavalry horse.

An Fw 190F's tailfin, showing the triangular hinged panel for access to the tailwheel retraction mechanics inside of it

In contrast to the complex, failure-prone fuselage-mounted main gear legs of the earlier Fw 159, one of the main features of the Fw 190 was its wide-tracked, inwards-retracting landing gear. They were designed to withstand a sink rate of 4.5 metres per second (15 ft/s; 890 ft/min), double the strength factor usually required. Hydraulic wheel brakes were used. The wide-track undercarriage produced better ground handling characteristics, and the Fw 190 suffered fewer ground accidents than the Bf 109. (The Bf 109's narrow-track, outwards-retracting landing gear hinged on its wing root structure to help lower weight, but this led to inherent weakness and many failures and ground loops.) The Fw 190's retractable tail gear used a cable, anchored to the "elbow" at the midpoint of the starboard maingear's transverse retraction arms, which ran aftwards within the fuselage to the vertical fin to operate the tailwheel retraction function. The tailwheel's retraction mechanical design possessed a set of pulleys to guide the aforementioned cable to the top of the tailwheel's oleo strut, pulling it upwards along a diagonal track within the fin, into the lower fuselage; this mechanism was accessible through a prominently visible triangular-shaped hinged panel, on the left side in the fin's side sheetmetal covering. On some versions of the Fw 190 an extended tailwheel oleo strut could be fitted for larger-sized loads (such as bombs or even a torpedo) beneath the fuselage.

Most aircraft of the era used cables and pulleys to operate their controls. The cables tended to stretch, resulting in the sensations of "give" and "play" that made the controls less crisp and responsive, and required constant maintenance to correct. For the new design, the team replaced the cables with rigid pushrods and bearings to eliminate this problem. Another innovation was making the controls as light as possible. The maximum resistance of the ailerons was limited to 3.5 kg (8 lb), as the average man's wrist could not exert a greater force. The empennage (tail assembly) featured relatively small and well-balanced horizontal and vertical surfaces.

The design team also attempted to minimize changes in the aircraft's trim at varying speeds, thus reducing the pilot's workload. They were so successful in this regard that they found in-flight-adjustable aileron and rudder trim tabs were not necessary. Small, fixed tabs were fitted to control surfaces and adjusted for proper balance during initial test flights. Only the elevator trim needed to be adjusted in flight (a feature common to all aircraft). This was accomplished by tilting the entire horizontal tailplane with an electric motor, with an angle of incidence ranging from −3° to +5°.

Another aspect of the new design was the extensive use of electrically powered equipment instead of the hydraulic systems used by most aircraft manufacturers of the time. On the first two prototypes, the main landing gear was hydraulic. Starting with the third prototype, the undercarriage was operated by push buttons controlling electric motors in the wings, and was kept in position by electric up and down-locks. The armament was also loaded and fired electrically. Tank believed that service use would prove that electrically powered systems were more reliable and more rugged than hydraulics, electric lines being much less prone to damage from enemy fire.

Like the Bf 109, the Fw 190 featured a fairly small wing planform with relatively high wing loading. This presents a trade-off in performance. An aircraft with a smaller wing suffers less drag under most flight conditions and therefore flies faster and may have better range. However, it also means the aircraft has a higher stalling speed making it less maneuverable, and also reduces performance in the thinner air at higher altitudes. The wings spanned 9.5 m (31 ft 2 in) and had an area of 15 m^2 (160 sq ft). The wing was designed using the NACA 23015.3 airfoil at the root and the NACA 23009 airfoil at the tip.

Earlier aircraft designs generally featured canopies consisting of small plates of perspex (also known as Plexiglas) in a metal "greenhouse" framework, with the top of the canopy even with the rear fuselage; this was true of the IJNAS Mitsubishi A6M Zero, whose otherwise "all-around view" canopy was still heavily framed. This design considerably limited visibility, especially to the rear. The introduction of vacuum forming led to the creation of the "bubble canopy" which was largely self-supporting, and could be mounted over the cockpit, offering greatly improved all-round visibility. Tank's design for the Fw 190 used a canopy with a frame that ran around the perimeter, with only a short, centerline seam along the top, running rearward from the radio antenna fitting where the three-panel windscreen and the forward edge of the canopy met, just in front of the pilot.

The eventual choice of the BMW 801 14-cylinder radial over the more troublesome BMW 139 also brought with it a BMW-designed cowling "system" which integrated the radiator used to cool the motor oil. An annular, ring-shaped oil cooler core was built into the BMW-provided forward cowl, just behind the fan. The outer portion of the oil cooler's core was in contact with the main cowling's sheet metal. Comprising the BMW-designed forward cowl, in front of the oil cooler was a ring of metal with a C-shaped cross-section, with the outer lip lying just outside the rim of the cowl, and the inner side on the inside of the oil cooler core. Together, the metal ring and cowling formed an S-shaped duct with the oil cooler's core contained between them. Airflow past the gap between the cowl and outer lip of the metal ring produced a vacuum effect that pulled air from the front of the engine forward across the oil cooler core to provide cooling for the 801's motor oil. The rate of cooling airflow over the core could be controlled by moving the metal ring to open or close the gap. The reasons for this complex system were threefold. One was to reduce any extra aerodynamic drag of the oil radiator, in this case largely eliminating it by placing it within the same cowling as the engine. The second was to warm the air before it flowed to the radiator to aid in warming the oil during starting. Finally, by placing the radiator behind the fan, cooling was provided even while the aircraft was parked. The disadvantage to this design was that the radiator was in an extremely vulnerable location, and the metal ring was increasingly armoured as the war progressed.

Wilde Sau

From mid-1943, Fw 190s were also used as night fighters against the growing RAF Bomber Command offensive. In mid-1943, one of the earliest participants in the single-engine, ground controlled, night-fighting experiments was the *Nachtjagdkommando Fw 190* (Night Fighter Command Fw 190), operated by IV. *Gruppe* (4 Group), *Jagdgeschwader 3*, (Fighter Wing 3, or JG 3). The main *Nachtgeschwader* (Night Fighter Wings) were keen to adopt a new fighter type as their twin-engine fighters were too slow for combat against increasing numbers of de Havilland Mosquito night fighters and bombers. Nachtjagdgeschwader 1 (NJG 1) and NJG 3 kept a pair of Fw 190s on standby to supplement the Messerschmitt Bf 110 and Junkers Ju 88. The considerable performance advantage of the Fw 190 over the other two types was more than offset by the difficulties of operating at night. Few, if any, aerial successes can be attributed to these operational tests.

One of the first purpose built units to use Fw 190s in this role was *Stab/Versuchskommando Herrmann*, a unit specifically set up in April 1943 by Major Hajo Herrmann. Herrmann's unit used standard A-4s and A-5s borrowed from day fighter units to intercept bombers over or near the targeted city, using searchlights and other visual aids to help them find their quarry. The first use of "Window" by the RAF during the Battle of Hamburg in July 1943, rendered the standard nightfighter *Himmelbett* procedures useless and brought urgency to the development of Herrmann's *Wilde Sau (Wild Boar)* technique, pending the development of new nightfighting strategies. Instead of restricting the Fw 190s to ground control interception protocols, the Fw 190s were given a free hand to over-fly bombed areas to see if they could locate bombers using the ground fires below. These tactics became an integral part of the nightfighter operations until May 1944.

St/V Herrmann was expanded to become *Jagdgeschwader* 300 (JG 300, or Fighter Wing 300), JG 301 and JG 302. All three units initially continued borrowing their aircraft from day fighter units. The day fighter units began to protest at the numbers of their aircraft which were being written off because of the hazards of night operations; the numbers soared with the onset of winter, with pilots often being forced to bail-out through being unable to find an airfield at which to land safely. Crash landings were also frequent. Eventually all three *Wilde Sau* units received their own aircraft, which were often modified with exhaust dampers and blind-flying radio equipment. Another unit was *Nachtjagdgruppe 10* (*NJGr 10*), which used Fw 190 A-4/R11s through to A-8/R11s; Fw 190s modified to carry FuG (*Funkgerät*) 217 or FuG 218 radar mid-VHF band equipment.

The *Sturmböcke*

Fw 190 A-8/R8 of IV.(Sturm)/JG 3, flown by Hptm. Wilhelm Moritz

The appearance of United States Army Air Forces heavy bombers caused a problem for the German fighter force. The B-17 Flying Fortress in particular was especially durable, and the armament of the Bf 109 and Fw 190 were not adequate for bomber-destroyer operations. The B-17's eventual deployment in combat box formations provided formidable massed firepower from a hundred or more Browning AN/M2 .50 caliber machine guns. In addition, the *Luftwaffe*'s original solution of *Zerstörer* twin-engine Messerschmitt Bf 110G bomber destroyers, while effective against unescorted Allied bomber formations, lacked maneuverability and were eviscerated by the USAAF's fighter escorts in late 1943 and early 1944.

Two of the former *Wilde Sau* single-engined night fighter wings were reconstituted for their use, such as *Jagdgeschwader* 300 (JG 300—300th Fighter Wing) and JG 301. These units consisted of Sturmböcke. However, JG 3 also had a special *gruppe* (group) of Sturmböcke.

The Fw 190, designed as a rugged interceptor capable of withstanding considerable combat damage and delivering a potent 'punch' from its stable gun platform, was considered ideal for anti-bomber operations. Focke-Wulf redesigned parts of the wing structure to accommodate larger armament. The Fw 190 A-6 was the first sub-variant to undergo this change. Its standard armament was increased from four MG 151/20s to two of them with four more in two underwing cannon pods. The aircraft was designated A-6/R1 (Rüstsatz; or field conversion model). The first aircraft were delivered on 20 November 1943. Brief trials saw the twin cannon replaced by the MK 108 30mm autocannon in the outer wing, which then became the A-6/R2. The cannons were blowback-operated, had electric ignition, and were belt fed. The 30mm MK 108 was simple to make and its construction was economical; the majority of its components consisted of just pressed sheet metal stampings. In the A-6/R4, the GM-1 (nitrous oxide) Boost was added for the BMW 801 engine to increase performance at high altitude. For protection, 30 millimetres (1.2 in) of armoured glass was added to the canopy. The A-6/R6 was fitted with twin heavy calibre *Werfer-Granate 21* (BR 21) unguided, air-to-air rockets, fired from single underwing tubular launchers (one per wing panel). The increased modifications, in particular heavy firepower, made the Fw 190 a potent bomber-killer. The A-7 evolved in November 1943. Two synchronized 13mm (.51 caliber) MG 131 machine guns replaced the twin cowl-mount synchronized 7.92mm (.318 cal) MG 17 machine guns. The A-7/R variants could carry two 30mm MK 108s as well as BR 21 rockets. This increased its potency as a *Pulk-Zerstörer* (Bomber Formation Destroyer). The A-8/R2 was the most numerous Sturmbock aircraft, some 900 were built by Fiesler at Kassel with 30mm MK 108s installed in their outer wing panel mounts.

While formidable bomber-killers, the armour and substantial up-gunning with heavier calibre firepower meant the Fw 190 was now cumbersome to maneuver. Vulnerable to Allied fighters, they had to be escorted by Bf 109s. When the *Sturmgruppe* was able to work as intended, the effects were devastating. With their engines and cockpits heavily armored, the Fw 190 As attacked from astern and gun camera films show that these attacks were often pressed to within 100 yds (90 m).

Willy Unger of 11.(*Sturm*)/JG 3 (11 *Staffel* (Squadron) of *Sturmgruppe* (Storm group) JG 3) made the following comments:

Advantages; wide undercarriage, large twin-row radial engine which protected the pilot from the front, electric starter motor and electric trim system. Disadvantages; there was a danger of turning over when braking hard on soft or sandy ground. In combat against enemy fighters, more awkward because of the heavy armour plating. Strong at low altitude, inferior to the Bf 109 at higher altitude. In my opinion the Fw 190, in this version, was the best aircraft used in the formation against the *Viermots*.

Richard Franz commented:

When we made our attack, we approached from slightly above, then dived, opening fire with 13mm and 20mm guns to knock out the rear gunner and then, at about 150 metres, we tried to engage with the MK 108 30mm cannon, which was a formidable weapon. It could cut the wing off a B-17. Actually, it was still easier to kill a B-24, which was somewhat weaker in respect of fuselage strength and armament. I think we generally had the better armament and ammunition, whereas they had the better aircraft.

First prototypes (BMW 139)

Fw 190 V1 in its original form with the streamlined engine cowling and ducted spinner. The pointed tip of the internal spinner can also be seen. Pilot is probably Hans Sander.

Fw 190 V1
(civil registration **D-OPZE**), powered by a 1,550 PS (1,530 hp; 1,140 kW) BMW 139 14-cylinder two-row radial engine. **D-OPZE** first flew on 1 June 1939.

Fw 190 V2
Designated with the *Stammkennzeichen* alphabetic ID code of *FL+OZ* (later RM+CB) the V2 first flew on October 31, 1939, and was equipped from the outset with the new spinner and cooling fan. It was armed with one *Rheinmetall-Borsig* 7.92 mm (0.312 in) MG 17 machine gun and one 13 mm (0.51 in) synchronized MG 131 machine gun in each wing root.

Fw 190 V3

Abandoned

Fw 190 V4

Abandoned

Later prototypes (BMW 801)

Fw 190 V5k. This is the V5 with the original small wing. The 12-blade cooling fan and redesigned undercarriage and canopy fairings are visible.

Fw 190 V5
Fitted with the larger, more powerful 14-cylinder two-row BMW 801 radial engine. This engine introduced a pioneering example of an engine management system called the *Kommandogerät* (command-device) designed by BMW, who also designed the 801's forward cowling with its integral oil cooling system. the *Kommandogerät* functioned in effect as an electro-mechanical computer which set mixture, propeller pitch (for the constant-speed propeller), boost, and magneto timing.

Fw 190 V5k
(*kleine Fläche* – small surface) The smaller span initial variant re-designated after the longer span wing was fitted. The V5 first flew in the early spring of 1940. The weight increase with all of the modifications was substantial, about 635 kg (1,400 lb), leading to higher wing loading and a deterioration in handling. Plans were made to create a new wing with more area to address these issues.

Fw 190 V5g

(*große Fläche* – large surface) In August 1940 a collision with a ground vehicle damaged the V5 and it was sent back to the factory for major repairs. This was an opportune time to rebuild it with a new wing which was less tapered in plan than the original design, extending the leading and trailing edges outward to increase the area. The new wing had an area of 18.30 m^2 (197.0 sq ft), and now spanned 10.506 m (34 ft 5.6 in). After conversion, the aircraft was called the *V5g* for *große Fläche* (large surface). Although it was 10 km/h (6.2 mph) slower than when fitted with the small wing, *V5g* was much more manoeuvrable and had a faster climb rate. This new wing platform was to be used for all major production versions of the Fw 190.

Fw 190 A

Side-view of Fw 190 A-0

Fw 190 A-0

The pre-production **Fw 190 A-0** series was ordered in November 1940, a total of 28 being completed. Because they were built before the new wing design was fully tested and approved, the first nine A-0s retained the original small wings. All were armed with six 7.92 mm (0.312 in) MG 17 machine guns – four synchronised weapons, two in the forward fuselage and one in each wing root, supplemented by a free-firing MG 17 in each wing, outboard of the propeller disc.

Fw 190 A-0s or A-1s of an unknown unit in France

Fw 190 A-1

The **Fw 190 A-1** was in production from June 1941. It was powered by the BMW 801 C-1 engine, rated at 1,560 PS (1,539 hp; 1,147 kW) for take-off. Armament included two fuselage-mounted 7.92 mm (0.312 in) MG 17s and two wing root-mounted 7.92 mm (0.312 in) MG 17s (with all four MG 17s synchronized to fire through the propeller arc) and two outboard wing-mounted 20 mm MG FF/Ms.

Side-view of Fw 190 A-2; the most notable change over the A-0 was the addition of three vertical cooling slits on the engine cowling, just forward of the wing.

Fw 190 A-2

The introduction of the BMW 801 C-2 resulted in the **Fw 190 A-2** model, first introduced in October 1941. The A-2 wing weaponry was updated, with the two wing root-mounted 7.92 mm (0.312 in) MG 17s being replaced by 20 mm MG 151/20E cannon.

Fw 190A-3 of JG 1 in the Netherlands, summer 1942.

Fw 190 A-3
The **Fw 190 A-3** was equipped with the BMW 801 D-2 engine, which increased power to 1,700 PS (1,700 hp; 1,300 kW) at takeoff. The A-3 retained the same weaponry as the A-2.

Fw 190 A-3/*Umrüst-Bausatz* 1 (/U1)
(W.Nr 130 270) was the first 190 to have the engine mount extended by 15 cm (5.9 in), which would be standardized on the later production A-5 model.

Fw 190 A-3/U2
The A-3/U2 (W.Nr 130386) had RZ 65 73 mm (2.9 in) rocket launcher racks under the wings with three rockets per wing. There were also a small number of U7 aircraft tested as high-altitude fighters armed with only two 20 mm MG 151 cannon, but with reduced overall weight.

Fw 190 A-3/U3
The A-3/U3 was the first of the *Jabo* (*Jagdbomber*), using an ETC-501 centre-line bomb rack able to carry up to 500 kg (1,100 lb) of bombs or, with horizontal stabilising bars, one 300 L (79 US gal) standard Luftwaffe drop tank. The U3 retained the fuselage-mounted 7.92 mm (0.312 in) MG 17s and the wing-mounted 20 mm MG 151 cannon, with the outer MG FF being removed.

Fw 190 A-3/U4
The A-3/U4 was a reconnaissance version with two RB 12.5 cameras in the rear fuselage and a EK 16 gun camera or a Robot II miniature camera in the leading edge of the port wing root. Armament was similar to the U3, however, and the ETC 501 was usually fitted with the standardized Luftwaffe 300 L-capacity (79 US gal) drop tank.

Fw 190 A-3a
(a=*ausländisch* – foreign) In autumn 1942, 72 new aircraft were delivered to Turkey in an effort to keep that country friendly to the Axis powers. These were designated Fw 190 A-3a, designation for export models and delivered between October 1942 and March 1943.

A captured Fw 190A-4. The USAAF-painted Balkenkreuz and swastika markings are of nonstandard size and proportions.

Fw 190 A-4
Introduced in July 1942, the A-4 was equipped with the same engine and basic armament as the A-3.

Fw 190 A-4/*Rüstsatz* 6 (/R6)
Some A-4s were fitted with a pair of under-wing *Werfer-Granate* 21 (BR 21) rocket mortars, and were designated Fw 190 A-4/R6.

Fw 190 A-4/U1
The A-4/U1 was outfitted with an ETC 501 rack under the fuselage. All armament except the MG 151 cannon was removed.

Fw 190 A-4/U3
The A-4/U3 was very similar to the U1, and later served as the prototype for the Fw 190 F-1 assault fighter.

Fw 190 A-4/U4
The A-4/U4 was a reconnaissance fighter, with two Rb 12.4 cameras in the rear fuselage and an EK 16 or Robot II gun camera. The U4 was equipped with fuselage-mounted 7.92 mm (0.312 in) MG 17s and 20 mm MG 151 cannon.

Fw 190 A-4/U7
The A-4/U7 was a high-altitude fighter, easily identified by the compressor air intakes on either side of the cowling. Adolf Galland flew a U7 in the spring of 1943.

Fw 190 A-4/U8
The A-4/U8 was the *Jabo-Rei* (*Jagdbomber Reichweite*, long-range fighter-bomber), adding twin standard Luftwaffe 300 L (79 US gal) drop tanks, one under each wing, on VTr-Ju 87 racks with duralumin fairings produced by Weserflug, and a centreline bomb rack. The outer wing-mounted 20 mm MG FF/M cannon and the cowling-mounted 7.92 mm (0.312 in) MG 17 were removed to save weight. The A-4/U8 was the precursor of the Fw 190 G-1.

Fw 190 A-4/R1
The A-4/R1, was fitted with a FuG 16ZY radio set with a Morane "whip" aerial fitted under the port wing. These aircraft, called *Leitjäger* or Fighter Formation Leaders, could be tracked and directed from the ground via special R/T equipment called *Y-Verfahren* (Y-Control). More frequent use of this equipment was made from the A-5 onwards.

Captured Fw 190A-5 *Werknummer* 150 051, in U.S. Navy colors

Fw 190 A-5
The A-5 was developed after it was determined that the Fw 190 could easily carry more ordnance. The D-2 engine was moved forward another 15 cm (5.9 in) as had been tried out earlier on the service test A-3/U1 aircraft, moving the centre of gravity forward to allow more weight to be carried aft.

Fw 190 A-5/U2
The A-5/U2 was designed as a night *Jabo-Rei* and featured anti-reflective fittings and exhaust flame dampers. A centre-line ETC 501 rack typically held a 250 kg (550 lb) bomb, and wing-mounted racks mounted 300 L (79 US gal) drop tanks. A EK16 gun camera, as well as landing lights, were fitted to the wing leading edge. The U2 was armed with only two 20 mm MG 151 cannon.

Fw 190 A-5/U3
The A-5/U3 was a *Jabo* fighter fitted with ETC 501s for drop tanks and bombs; it too featured only two MG 151s for armament.

Fw 190 A-5/U4
The A-5/U4 was a "recon" fighter with two RB 12.5 cameras and all armament of the basic A-5 with the exception of the MG FF cannon.

Fw 190 A-5/U8
The A-5/U8 was another *Jabo-Rei* outfitted with SC-250 centreline-mounted bombs, under-wing 300-litre drop tanks and only two MG 151s; it later became the Fw 190 G-2.

Fw 190 A-5/U9
Test installation of the A-7 modifications.

Fw 190 A-5/U12
A special U12 was created for bomber attack, outfitted with the standard 7.92 mm (0.312 in) MG 17 and 20 mm MG 151 but replacing the outer wing 20 mm MG-FF cannon with two underwing gun pods containing two 20 mm MG 151/20 each, for a total of two machine guns and six cannon.

Fw 190 A-5/U14
Was able to carry a torpedo (Stkz TD+SI White 871).

Fw 190 A-5/R11
The A-5/R11 was a night fighter conversion fitted with FuG 217 *Neptun* (Neptune) radar equipment with arrays of three dipole antenna elements vertically mounted fore and aft of the cockpit and above and below the wings. Flame-dampening boxes were fitted over the exhaust exits. A total of 1,752 A-5s were built from November 1942 to June 1943.

Fw 180 A-6 at Immola Airfield Finland, summer 1944.

Fw 190 A-6
The A-6 was developed to address shortcomings found in previous "A" models when attacking U.S. heavy bombers. A structurally redesigned and lighter wing was introduced and the normal armament was increased to two MG 17 fuselage machine guns and four 20 mm MG 151/20E wing root and outer wing cannon with larger ammunition boxes.

Fw 190 A-7
The A-7 entered production in November 1943, equipped with the BMW 801 D-2 engine, again producing 1,700 PS (1,700 hp; 1,300 kW) and two fuselage-mounted 13 mm (0.51 in) MG 131s, replacing the MG 17s.

An Fw 190 A-8/R2 in American hands. "White 11" of 5./JG 4 was captured during Operation Bodenplatte after its engine had been damaged by American light flak.

Fw 190 A-8
The A-8 entered production in February 1944, powered either by the standard BMW 801 D-2 or the 801Q (also known as 801TU). The 801Q/TU, with the "T" signifying a *Triebwerksanlage* unitized powerplant installation, was a standard 801D with improved, thicker armour on the BMW-designed front annular cowling, which still incorporated the BMW-designed oil cooler, upgraded from 6 mm (0.24 in) on earlier models to 10 mm (0.39 in). Changes introduced in the Fw 190 A-8 also included the C3-injection *Erhöhte Notleistung* emergency boost system to the fighter variant of the Fw 190 A (a similar system with less power had been fitted to some earlier *Jabo* variants of the 190 A), raising power to 1,980 PS (1,950 hp; 1,460 kW) for 10 minutes. The 10 minute emergency power may be used up to three times per mission with a 10 minute cooldown in "combat power" between each 10 minute use of emergency power.

Fw 190A-8 with the under-wing WGr 21 rocket-propelled mortar. The weapon was developed from the 21 cm *Nebelwerfer* 42 infantry weapon.

Fw 190 A-8/R2
The A-8/R2 replaced the outer wing 20 mm cannon with a 30 mm (1.2 in) MK 108 cannon.

Fw 190 A-8/R4
The A-8/R4 featured GM1 nitrous boost to the standard BMW 801 D/Q engine. GM1 (nitrous oxide) injection increased power for short amounts of time, up to 10 minutes at a time. A 20 minute supply was usually carried.

Fw 190 A-8/R8
The A-8/R8 was similar to the A-8/R2, but fitted with heavy armour including 30 mm (1.2 in) canopy and windscreen armour and 5 mm (0.20 in) cockpit armour.

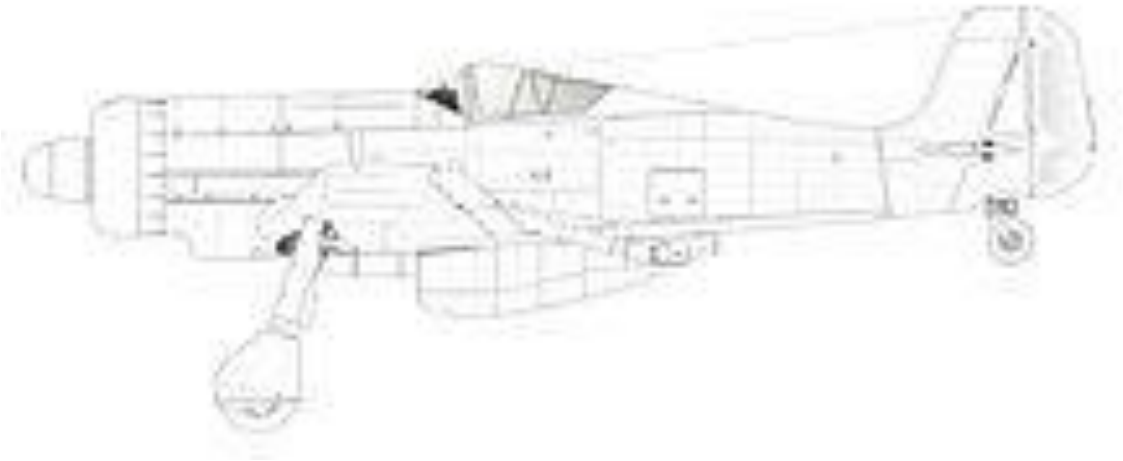
Fw 190 A-9
First built in September 1944, the **Fw 190 A-9** was fitted with the new BMW 801S rated at 2,000 PS (1,973 hp; 1,471 kW); the more powerful 2,400 PS (2,400 hp; 1,800 kW) 801F-1 was still under development, and not yet available.

Fw 190 A-10
Late in the war, the A-10 was fitted with larger wings for better maneuverability at higher altitudes, which could have allowed additional 30 mm (1.2 in) calibre, long-barreled MK 103 cannon to be fitted.

A total of 13,291 Fw 190 A-model aircraft were produced.

A-6, A-7, and A-8 were modified for Sturmböcke bomber-destroyer operations.

High-altitude developments



The Fw 190C V18 prototype, with large ventral "pouch" fairing for the turbocharger installation and broader-chord vertical fin/rudder.

Tank started looking at ways to address the altitude performance problem early in the program. In 1941, he proposed a number of versions featuring new powerplants, and he suggested using turbochargers in place of superchargers. Three such installations were outlined

Fw 190 V12
(an A-0) would be outfitted with many of the elements which eventually led to the B series.

Fw 190 V13
(W.Nr. 0036) first C-series prototype

Fw 190 V15
(W.Nr. 0036) second C-series prototype

Fw 190 V16
(W.Nr. 0036) third C-series prototype

Fw 190 V18
(W.Nr. 0036) fourth C-series prototype

Fw 190 B-0
With a turbocharged BMW 801

Fw 190 B-1
This aircraft was similar to the B-0, but had slightly different armament. In its initial layout, the B-1 was to be fitted with four 7.92 mm (0.312 in) MG 17s and two 20 mm MG-FFs. One was fitted with two MG 17s, two 20 mm MG 151s and two 20 mm MG-FFs. After the completion of W.Nr. 811, no further Fw 190 B models were ordered.

An early production Fw 190 D-9 at the Cottbus plant. Note the early canopy and redesigned, simplified centreline rack carrying a 300 L drop tank.

Fw 190 C
With a turbocharged Daimler-Benz DB 603, the tail of the aircraft had to be lengthened in order to maintain the desired centre of gravity. Four additional prototypes based on the V18/U1 followed: **V29, V30, V32** and **V33**.

Fw 190 D
The Fw 190 D (nicknamed *Dora*; or Long-Nose Dora (*"Langnasen-Dora"*) was intended as the high-altitude performance version of the A-series.

Fw 190 D-0
The first D-0 prototype was completed in October 1942 with a supercharged Junkers Jumo 213 including a pressurized cockpit and other features making them more suitable for high-altitude work.

This captured Fw 190 D-9 appears to be a late production aircraft built by Fieseler at Kassel. It has a late style canopy; the horizontal black stripe with white outline shows that this was a II. Gruppe aircraft.

Fw 190 D-1
Initial production

Fw 190 D-2
Initial production

Fw 190 D-9
The D-9 series was rarely used against heavy-bomber raids, as the circumstances of the war in late 1944 meant that fighter-versus-fighter combat and ground attack missions took priority. This model was the basis for the follow-on Focke-Wulf Ta 152 aircraft.

Fw 190 D-11
Fitted with the up-rated Jumo 213F series engine similar to the Jumo 213E used in the Ta-152 H series but minus the intercooler. Two 30 mm (1.2 in) MK 108 cannons were installed in the outer wings to complement the 20 mm MG 151s in the inboard positions.

Fw 190 D-13/R11, Champlin Fighter Museum, Phoenix, Arizona (c.1995)

Fw 190 D-12
Similar to the D-11, but featured the 30 mm (1.2 in) MK 108 cannon in a *Motorkanone* installation firing through the propeller hub.

Fw 190 D-13
The D-13 would be fitted with a 20 mm MG 151/20 motor cannon.

Ground attack versions (BMW 801)

Fw 190 F
The Fw 190F configuration was originally tested in a Fw 190 A-0/U4, starting in May 1942, fitted with centre-line and wing-mounted bomb racks.

Fw 190 F-1
Renamed A-4/U3s of which 18 were built

Fw 190 F-2
Renamed A-5/U3s, of which 270 were built according to Focke-Wulf production logs and Ministry of Aviation acceptance reports.

Fw 190 F-3
Developed under the designation Fw 190 A-5/U17, which was outfitted with a centreline mounted ETC 501 bomb rack. The Fw 190 F-3/R1 had two additional ETC 50 bomb racks under each wing. The F-3 could carry a 66-Imp gal (300 liter) drop tank. A total of 432 Fw 190 F-3s were built.

Fw 190 F-4 to F-7
designations used for projects.

Fw 190-F8 in 1944.

The National Air & Space Museum's restored Fw 190 F-8 in late war, "low-visibility" *Balkenkreuz* markings

Fw 190 F-8
Based on the A-8 Fighter, having a slightly modified injector on the compressor which allowed for increased performance at lower altitudes for several minutes. Armament of the Fw 190 F-8 was two 20 mm MG 151/20 cannon in the wing roots and two 13 mm (0.51 in) MG 131 machine guns above the engine. It was outfitted with an ETC 501 Bomb rack as centerline mount and four ETC 50 bomb racks as underwing mounts.

Fw 190 F-8/U1
long range *Jabo*, fitted with underwing V.Mtt-Schloß shackles to hold two of the Luftwaffe's standardized 300 L (79 US gal) drop tanks. ETC 503 bomb racks were also fitted, allowing the Fw 190 F-8/U1 to carry one SC 250 bomb under each wing and one SC 250 bomb on the centreline.

Fw 190 F-8/U2
prototype torpedo bomber, fitted with an ETC 503 bomb rack under each wing and a centre-line mounted ETC 504. The U2 was also equipped with the TSA 2 A weapons sighting system that improved the U2's ability to attack seaborne targets with a 700 kg (1,500 lb) BT 700.

Fw 190 F-8/U3
heavy torpedo bomber was outfitted with an ETC 502, which allowed it to carry one BT-1400 heavy torpedo (1,400 kg (3,100 lb)). Owing to the size of the torpedo, the U3's tail gear needed to be lengthened. The U3 also was fitted with the 2,000 PS BMW 801S engine, and the tail from the Ta 152.

Fw 190 F-8/U4
created as a night bomber, was equipped with flame dampers on the exhaust and various electrical systems such as the FuG 101 radio altimeter, the PKS 12 automatic pilot, and the TSA 2 A sighting system. The U4 was fitted with only two MG 151/20 cannon as fixed armament.

Fw 190 F-8/R3
project with two underwing mounted 30mm MK 103 cannon.

Fw 190 F-9
based on the Fw 190 A-9, equipped with a new bulged canopy as fitted to late-build F-8s and A-8s, and four ETC 50 or ETC 70 bomb racks under the wings. According to Ministry of Aviation acceptance reports, 147 F-9s were built in January 1945, and perhaps several hundred more from February to May 1945. (Data for these months is missing and probably lost.)

Fw 190 G-1 showing the ETC 250 bomb rack, carrying a 250 kg (550 lb) bomb, and the underwing 300 litre drop tanks on VTr-Ju 87 mounts.

Fw 190 G
The Fw 190 G was built as a long-range attack aircraft (*Jagdbomber mit vergrösserter Reichweite* – abbreviated *JaBo Rei*). Following the success of the Fw 190 F as a *Schlachtflugzeug* (close support, or "strike aircraft"), both the Luftwaffe and Focke-Wulf began investigating ways of extending the range of the Fw 190 F. Approximately 1,300 Fw 190 Gs of all variants were new built.

Fw 190 G-1
The G-1 was renamed from A-4/U8 *Jabo Rei*s. Initial testing found that if all but two wing root mounted 20 mm MG 151 cannons (with reduced ammunition load) were removed, the Fw 190 G-1 (as it was now called) could carry a 250 kg (550 lb) or 500 kg (1,100 lb) bomb on the centreline and up to a 250 kg (550 lb) bomb under each wing.

Fw 190 G-2
The G-2 was renamed from Fw 190 A-5/U8 aircraft, similar to the G-1; the underwing drop tank racks were replaced with the much simpler *V.Mtt-Schloß* fittings, to allow for a number of underwing configurations.

Fw 190 G-3
The G-3 was based on A-6 with all but the two wing root mounted MG 151 cannons removed. The new V.Fw. Trg bombracks, however, allowed the G-3 to simultaneously carry fuel tanks and bomb loads

Fw 190 G-3/R1
The G-3/R1 replaced the V.Fw. Trg racks with a pair of *Waffen-Behälter* WB 151/20 conformal cannon pods; each mounting a pair of Mauser MG 151/20 autocannon, giving the G-3/R1 – with its existing pair of wing-root mounted, synchronized MG 151/20 autocannon, a total of six such ordnance pieces.

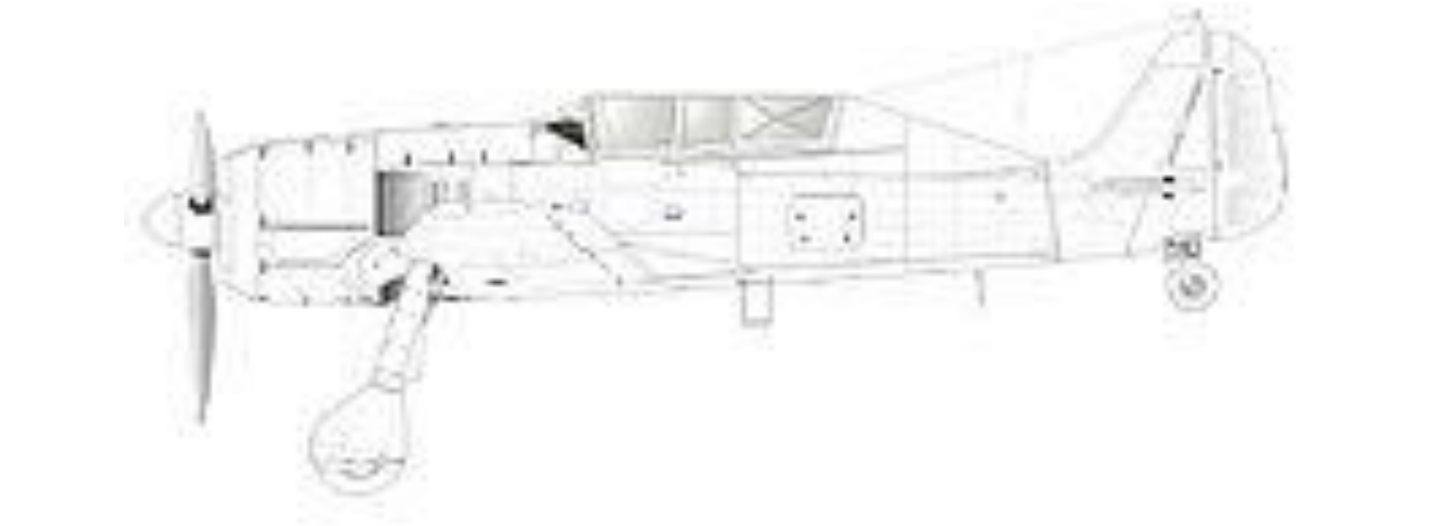
Fw 190 G-3/R5
The G-3/R5 was similar to the R1, but the V.Fw. Trg racks were removed, and two ETC 50 racks per wing were added.

Fw 190 G-8
The G-8 was based on the Fw 190 A-8, using the same "bubble" canopy as the F-8 and fitted with underwing ETC 503 racks that could carry either bombs or drop tanks.

Fw 190 G-8/R4
The G-8/R4 kit was a planned refit for the GM 1 engine boost system, but never made it into production.

Fw 190 G-8/R5
The G-8/R5 kit replaced the ETC 503 racks with two ETC 50 or 71 racks.

Trainer versions



Fw 190 S-5 side view, showing the rear cockpit and extended canopy structure.

Fw 190 A-5/U1
Several old Fw 190 A-5s were converted by replacing the MW 50 tank with a second cockpit. The canopy was modified, replaced with a new three-section unit that opened to the side. The rear portion of the fuselage was closed off with sheet metal.

Fw 190 A-8/U1
A similar conversion to the A-5/U1.

Fw 190 S-5
A-5/U1 trainers re-designated.

Fw 190 S-8
A-8/U1 trainers re-designated. An estimated 58 Fw 190 S-5 and S-8 models were converted or built.

The Fw 190 participated on every major combat front where the Luftwaffe operated after 1941, and did so with success in a variety of roles. The Fw 190 first tasted combat on the Western Front in August 1941, where it proved superior to the Mk V Spitfire. The Spitfire's main advantage over the Fw 190, and the Bf 109 as well, was its superior turn radius. Beyond that, the Fw 190 outperformed the Spitfire Mk. V in most areas, such as roll rate, speed, acceleration, and dive performance. The addition of the Fw 190 to the Jagdwaffe allowed the Germans to fight off RAF attacks and achieve local air superiority over German skies until the summer of 1942, when the improved Spitfire Mk. IX was introduced. In June 1942, Oberleutnant Armin Faber of JG 2 landed his Fw 190 A-3 at a British airfield, allowing the RAF to test the Mk. IX against the 190 and learn tactics to counter it.

In 1997 a German company, Flug Werk GmbH, began manufacturing new Fw 190 models as reproductions. By 2012, 20 had been produced, most flyable, a few as static display models, with airworthy examples usually powered by Chinese-manufactured Shvetsov ASh-82 twin-row, 14-cylinder radial powerplants, which have a displacement of 41.2 litres, close to the BMW 801's 41.8 litres, with the same engine cylinder arrangement and number of cylinders.

The Flying Heritage & Combat Armor Museum's airworthy Fw 190A-5, WkNr. 151 227, on indoor display between flights.

The nearly intact wreck of an Fw 190 A-5/U3 (*Werknummer* 151 227) that had crashed in a marsh in a forest near Leningrad, Soviet Union, 1943 was located in 1989. After restoration in the US, the Fw 190 flew again (with the original BMW 801 powerplant) on 1 December 2010. Following the successful test flight, the aircraft was then trucked up to the Flying Heritage & Combat Armor Museum in Everett, Washington, where it was reassembled in April 2011 and returned to airworthy condition.

At least five surviving Fw 190A radial-engined aircraft are known to have been assigned to the Luftwaffe's JG 5 wing in Herdla, Norway. More German fighter aircraft on display in museums in the 21st century have originated from this unit than from any other Axis Powers' military aviation unit of World War II.

The Turkish Air Force retired all of its Fw 190A-3 fleet at the end of 1947 mostly because of a lack of spare parts. It is rumored that American-Turkish bilateral agreements required retiring and scrapping of all German-origin aircraft, although that requirement did not exist for any other country. According to the *Hürriyet Daily News*, all of the retired Fw 190s were saved from scrapping by wrapping them with protective cloths and burying them in the soil near the Aviation Supply and Maintenance Center at Kayseri. All attempts to locate and recover the aircraft have been unsuccessful, which suggests the story is probably a hoax or myth.

Specifications (Fw 190 A-8)

Fw 190A-8 three view drawing

An Fw 190 A-8 (W-Nr:733682) at the Imperial War Museum showing faired-over gun ports and a belly-mounted ETC-501 bomb rack. This Fw 190 was used as the upper component for a Mistel flying bomb.

General characteristics

- **Crew:** One
- **Length:** 8.95 m (29 ft 4 in)
- **Wingspan:** 10.506 m (34 ft 6 in)
- **Height:** 3.15 m (10 ft 4 in)
- **Wing area:** 18.3 m^2 (197 sq ft)
- **Airfoil: root:** NACA 23015.3; **tip:** NACA 23009
- **Empty weight:** 3,200 kg (7,055 lb)
- **Gross weight:** 4,417 kg (9,738 lb)
- **Max takeoff weight:** 4,900 kg (10,803 lb)
- **Fuel capacity:** 639 L (141 imp gal; 169 US gal)
- **Powerplant:** 1 × BMW 801D-2 14-cylinder air-cooled radial piston engine 1,700 PS (1,677 hp; 1,250 kW) and up to 1,980 PS (1,953 hp; 1,456 kW) at 1.65 ata for up to 10 minutes of emergency power
- **Propellers:** 3-bladed constant-speed propeller

Performance

- **Maximum speed:** 652 km/h (405 mph, 352 kn) at 5,920 m (19,420 ft)
- **Range:** 900–1,000 km (560–620 mi, 490–540 nmi)
- **Combat range:** 400–500 km (250–310 mi, 220–270 nmi)
- **Ferry range:** 900–1,000 km (560–620 mi, 490–540 nmi) ~1800–2000 km with droptank.
- **Service ceiling:** 10,350 m (33,960 ft)
- **Rate of climb:** 15 m/s (3,000 ft/min)
- **Wing loading:** 241 kg/m^2 (49 lb/sq ft)
- **Power/mass:** 0.28–0.33 kW/kg (0.17–0.20 hp/lb) (No–full emergency power)

Armament

- **Guns:**
- 2 × 13 mm (0.51 in) synchronized MG 131 machine guns
- 2 × 20 mm (0.79 in) MG 151/20 E cannons, synchronized in the wing roots
- 2 × 20 mm (0.79 in) MG 151/20 E cannons in mid-wing mounts
- **Bombs:** 1 bomb under fuselage or four bombs under wings.

source : https://en.wikipedia.org/wiki/Focke-Wulf_Fw_190